Clé d'identification pour le genre Weingartia

« Pourquoi un steinbachii est-il un steinbachii ? » Cette question était le cheval de bataille de Nol Brederoo. En 2009, j'ai essayé de répondre à cette question en utilisant une clé (Pot 2009). Le résultat n'était pas satisfaisant. J'avais accepté toutes sortes de suggestions de spécialistes et donné des noms à des groupes non identifiables. Après plusieurs tentatives, un nom a été trouvé à l'aide de la clé, mais il n'y avait toujours pas de définition pour le taxon trouvé.

Après que le Dr Karl Fickenscher ait publié une clé d'identification pour le genre Aylostera, un échange de courriels a suivi, ce qui m'a progressivement incité à chercher à nouveau la réponse à la question de Nol.

Pour m'aider à faire cela, j'ai écrit un petit programme pour une base de données dans laquelle toutes les propriétés des caractéristiques étaient divisées en critères. J'ai pris ces données d'une autre base de données avec des enregistrements de plantes individuelles que j'avais compilées sur plusieurs années. Ces données s'appliquaient aux plantes du genre Weingartia, même si le nom était provisoirement fourni avec «S» pour Sulcorebutia. Je cite le Dr Günter Hentzschel (2000): «Clé d'identification pour identifier le genre Sulcorebutia et les genres apparentés.

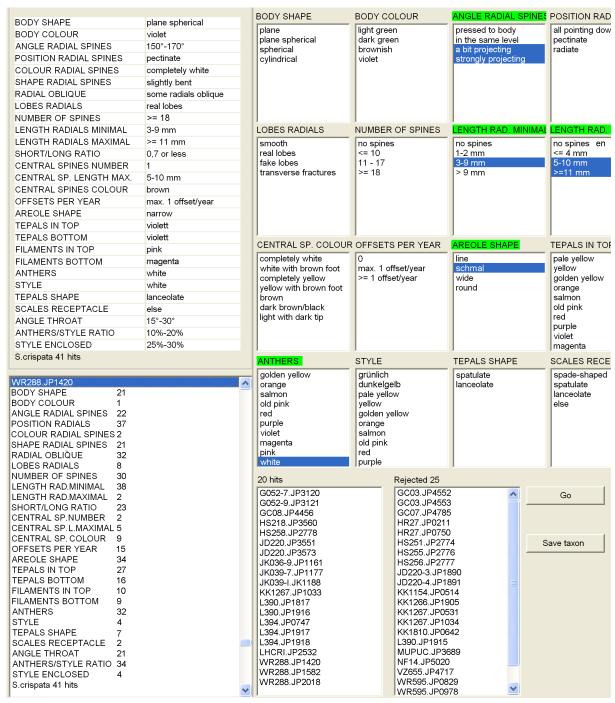
- 1. a) Plantes brièvement colonnaires ou sphériques avec des bourgeons laineux et des écailles triangulaires pointues → Echinopsis, Lobivia etc. (ce groupe n'est plus traité dans cette clé).
- b) Plantes brièvement colonnaires ou sphériques avec des bourgeons nus à l'extérieur et grossiers, écailles en forme de cœur, au bas avec des oreillettes qui recouvrent complètement les bourgeons et des aréoles apicalement déplacées → Gymnocalycium, Weingartia, Sulcorebutia → continuez à 2.
- 2. a) Plantes brièvement colonnaires ou sphériques avec des côtes marquées, des fleurs près du sommet → *Gymnocalycium*, *Weingartia* (groupe sud) → continuer vers 3.
- 2. b) Plantes brièvement colonnaires ou sphériques, divisés en tubercules rhombiques disposés en spirale, à aréoles apicalement décalées → *Sulcorebutia*, *Weingartia* (groupe nord) → passez à 4.
- 3. a) Funicule ramifié plusieurs fois, les fruits s'ouvrant généralement dans le sens de la longueur → *Gymnocalycium*.
- 3. b) Funicule individuellement ou en partie ramifié une seule fois, fruits s'ouvrant en grand → Weingartia fidaiana, W. neumanniana, W. kargliana).
- 4. a) Funicule ramifié plusieurs fois, les fruits tombent peu après la maturation → Weingartia (groupe nord = Weingartia neocumingii et espèces apparentées).
- 4. b) Funicule individuellement ou en partie ramifié une seule fois, fruits s'ouvrant en grand ou prenant une texture tannée en séchant → Sulcorebutia.

Les critères de l'article 4 n'ont aucun sens. En 2001 déjà, Hentzschel me disait que l'observation des weingartias à funicule multi-branche était basée sur une erreur.

Les funicules de tous les weingartias sont individuellement ou partiellement une fois ramifiés. Par conséquent, j'attribue toutes les plantes de ma base de données à *Weingartia*.

Je vais maintenant essayer de décrire le fonctionnement du programme. (Fig.1) Le processus commence par choisir un nom, dans cet exemple crispata¹.

Quelles plantes devraient être appelées crispata? En principe, les plantes du site-type et toutes les autres qui semblent similaires dans les divers critères.



Ecran exemple

Le programme recherche à partir de 2040 enregistrements dans la base de données, toutes celles qui ont été provisoirement nommées crispata.

¹ Le nom « crispata » a été choisi au lieu de « steinbachii » car le résultat suscite des questions après chaque exécution.

Celles-ci sont enregistrées avec le numéro de collecte + le numéro de collection unique dans la colonne en bas à gauche. Un total de 28 caractéristiques est indiqué dans cette colonne pour chaque enregistrement.

Si je sélectionne maintenant un numéro de collecte (+ numéro de collection unique) dans cette colonne, la colonne en haut à gauche montre les propriétés de cette plante. La colonne en bas à gauche indique le nombre de fois où ces propriétés apparaissent également dans d'autres enregistrements avec le nom crispata.

L'aréole du WR288.JP1420 est «étroite» (en haut à gauche). Cela s'applique à 34 des 41 noms trouvés (en bas à gauche). Il est donc évident de sélectionner cette caractéristique (voir colonne *Areole shape* sur fond vert, troisième rang, à droite).

WR288.JP1420 a des épines radiales totalement blanches. Cette caractéristique est partagée avec une seule autre «crispata» et n'a donc aucun sens dans ce contexte. *Color radials* n'est donc pas sélectionné.

Après avoir choisi une propriété, je clique sur «Go». Dans la colonne *Found*, tous les noms qui remplissent les conditions dans les colonnes marquées en vert parmi les 2040 enregistrements apparaissent. La colonne *Rejected* contient les enregistrements provisoirement appelés crispata, mais qui diffèrent par une ou plusieurs propriétés.

Par essais et erreurs, une combinaison favorable des caractéristiques est maintenant recherchée. Idéalement, toutes les «crispata» - et aucune autre plante - apparaissent dans la colonne *Found*, la colonne *Rejected* est donc vide.

Les plantes portant d'autres noms provisoires qui figurent encore dans la colonne «Found» peuvent être des valeurs aberrantes. Ou ils proviennent d'une population qui n'était auparavant pas considérée comme crispata.

Comme je ne trouve pas de meilleur résultat, je considère que les propriétés des colonnes marquées en vert sont déterminantes pour les plantes qui peuvent porter le nom choisi. Ces données sont liées au nom dans la clé.

De cette façon, 111 noms ont été ajoutés. Pour l'instant, je préfère les appeler taxons, qui sont tous au même niveau. Ces taxons sont maintenant définis et vous pouvez donc répondre par exemple à la question pourquoi un *steinbachii* est un *steinbachii*.

Vous ne serez pas surpris que certains soi-disant steinbachii ne répondent pas aux critères et soient donc mieux décrits comme «Espèce de» + nom de lieu.

Ceux qui ne sont pas satisfaits de ces définitions sont invités à chercher une alternative.

Je soupçonne que les caractéristiques que j'ai sélectionnées offrent un peu de place pour cela. Il n'est pas facile de trouver la définition de ces 111 taxons favorables pour vous, dans la clé.

C'est pourquoi j'ai conçu un panneau. Les fonctionnalités de ce guide ne doivent pas nécessairement être incluses dans les définitions. Dans l'exemple de *crispata Position radial* n'est pas activée car cette fonction est en elle-même superflue ici. Dans le panneau, cependant, la fonction joue un rôle pour chaque taxon.

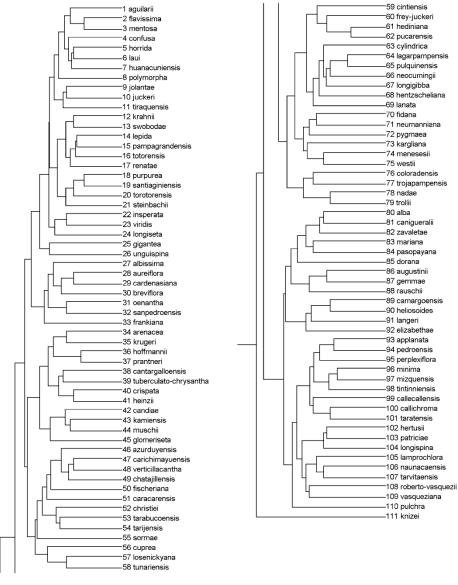
Je cite un extrait de Lehrbuch der Pflanzenwissenschaften (2014):

- «On peut affirmer qu'il existe des espèces morphologiquement reconnaissables parce que:
- les individus qui en font partie, appartiennent à une communauté reproductrice, mais sont isolés des autres espèces sur le plan reproductif (et répondent ainsi aux critères du concept d'espèce biologique),
- ils sont exposés à des conditions de sélection similaires (et répondent donc aux critères du concept d'espèce écologique),

- ils sont le résultat d'une évolution indépendante (et répondent donc aux critères du concept d'espèce évolutive) et parce que
- ils proviennent d'un ancêtre commun (et répondent donc aux critères du concept d'espèce phylogénétique). "

Cette citation m'a incité à concevoir un cladogramme (Fig. 2) basé sur l'ensemble des caractéristiques des taxons définis, dans l'espoir d'avoir une impression des relations mutuelles. J'ai repris la numérotation de ce cladogramme dans la liste des définitions.

Cependant, le résultat ne semble pas convaincant. Une explication pourrait être que parfois les plantes répondent aux critères d'un taxon, portent provisoirement le même nom, mais diffèrent par d'autres caractéristiques. Vous trouverez par exemple menesesii (74) dans un cluster avec fidana et westii. Si je n'accepte pas les soi-disant menesesi avec le numéro de collecte FR775 comme corrects, nous trouverions le taxon menesesii dans un cluster avec des arenacea et candiae. Est-ce mieux? Qui peut dire? J'apprécierais des suggestions raisonnables dans de tels cas.



Cladogramme basé sur l'entièreté des caractéristiques du taxon défini

Tous les noms décrits ne peuvent pas être trouvés avec la clé. Parfois, je n'ai pas assez de matériel. Je serais très heureux de toute offre d'aide pour remédier à cette carence.

Dans ce cas, je voudrais de ce taxon, des sections de fleurs d'un minimum de 6 clones différents, faites avec un scanner, résolution 600 DPI, ainsi que d'autres données relatives au corps et aux aiguillons. Pour toute personne intéressée à obtenir cette clé, je serais heureux de fournir la version PDF.

Je remercie le Dr Karl Fickenscher pour les nombreux conseils et Jim Gras pour la relecture du texte anglais.

Bibliographie:

Augustin K, Gertel W, Hentzschel G (2000), Sulcorebutia, Ulmer Stuttgart, 31

Fickenscher K. (2020), Bewstimmungsschlüssel für Aylostera (einschließlich Setirebutia, Digitorebutia und Mediolobivia), Echinopseen 17(1), 3-30

Kadereit J.W. und anderen (2014), Lehrbuch der Pflanzenwissenschaften, 37. Auflage, Springer Verlag Berlin Heidelberg, 520

Pot J. (2009), Sleutel voor planten van het geslacht Weingartia (Sulcorebutia), Succ. 88(3), 132-138

Cet article a été originellement publié en allemand dans la revue Echinopseen 17 (2) - 2020 (pp. 145 - 151) Reproduit avec la permission de l'auteur

> Versions allemande et anglaise : Johan Pot Traduction française : Sulco-Passion